

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 30 juin 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 30 juin 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 4 p. (129r, 130r, 131v, 132r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Marie Howland, 30 juin 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49917>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 juin 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Casa Tonti, Hammonton, (New Jersey, États-Unis)

Description

Résumé Godin avertit Marie Howland qu'elle embellit en imagination le Familistère qu'elle n'a jamais vu : « Le Familistère avec ses onze cents fenêtres et bientôt ses douze cents habitants est certainement un édifice considérable mais ce n'est que le squelette du Familistère idéal créé par votre imagination. » Godin évoque le printemps à Guise mais avertit que rien ne s'obtient sur Terre que par un dur labeur et que le travail attrayant est d'un autre monde : c'est pourquoi, explique-t-il, la présentation du Familistère dans les derniers chapitres de son roman a été un peu modifiée. Godin explique à Marie Howland que les statuts de l'association sont rédigés mais doivent être mis en conformité avec la loi française avant d'être imprimés. Il lui annonce que Marie Moret va lui envoyer une collection de portraits photographiques datant de quatre ans. Il transmet ses compliments et ceux de Marie Moret à elle et à Edward Howland.

Mots-clés

[Familistère](#), [Fouriérisme](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quise 30 Juin 1879

Ma chère amie,

Je suis très sensible à la sympathie et à l'affection que vous me témoignez, mais je vous demande pourquoi deva une si petite lieue ou distance ont aussi la propriété de donner aux choses d'aussi belles proportions. Ce que je constate au sujet de l'homme que vous m'avez fait voir, et le constate également au sujet du Familistère que vous m'avez fait voir davantage.

Si vous veniez à Quise, vous descendriez certainement des hauteurs de votre poétique imagination pour entrer dans les réalités de la vie.

Le Familistère avec ses onze cents familles et bientôt ses douze cents habitants, est certainement un édifice considérable, mais ce n'est que la queuelette du Familistère idéal, vu par notre imagination. Les choses de la terre n'arrivent pas aussi vite à la conception intelligente et morale, les hommes s'élèvent lentement dans cette voie, par conséquent si vous êtes auprès de moi, vous seriez embarrassée de comprendre pourquoi.

Mad^e Marie Perle.

les habitants ne font pas du Familistère
le séjour de bonheur que vous rêvez.

Ici aussi les roses sont en fleurs,
après les lilas et les sainte-hucie, les
baies de sureau, le seringat et le chêne
feuille parfumant les allées de nos jardins,
les pivoines aux splendides corolles attirent les
regards; la pervenche tapisse les pentes et
partout la verdure répond les yeux. Mais à
côté de cela, partout et toujours aussi, l'exis-
tence est assujettie au dur labeur; jusqu'au
moindre plaisir, rien ne s'acquiert sans effort.
Le travail est l'épreuve à laquelle est soumise
notre humanité terrestre; le travail utopique
est d'un autre monde, c'est une exception
sur la terre.

C'est pourquoi nous avons à remarquer
que dans les derniers chapitres de notre roman
nous nous sommes autorisés à présenter
à nos lecteurs le Palais Social sous un
jour un peu différent de ce que vous en avez
fait. Nous nous sommes même demandé
si vous n'éprouveriez pas quelque chagrin
de voir votre œuvre ainsi mutilée, quoiqu'il
soit avant la publication, nous vous ayons
prévenue que cette partie serait modifiée.
J'espère qu'en y réfléchissant vous la

prendre comme nous les motifs qui nous ont
fait agir, et que vous ne nous en aimerez pas
moins.

Mais vous ne recevrez les feuilles 14, 15, 16
du *Journal de l'homme* qui vous ont été adressées
il y a quelques jours.

Les statuts de l'association que nous
soutenons, avec tant d'intérêt ne sont pas encore
imprimés. Ils sont rédigés de toutes pièces,
mais il faut maintenant les mettre en
accord avec les obligations de la loi fran-
çaise. Je les ai donc soumis à un avocat
et le travail est entré dans une nouvelle
phase d'études qui sera la phase défini-
tive. Il ne m'est, en conséquence, pas pos-
sible de vous en faire l'envoi pour l'in-
stant, je le regrette.

Mais Marie-Rose vous adresse ci-joint
une collection de mes photographies bonnes
ou mauvaises, datant d'environ quatre ans,
ne sachant plus quel exemplaire vous avez.

Elle envoie nous vous féliciter
d'avoir un si charmant logis tout rempli
de roses. Nous espérons voir cela d'ici
tant vous racontez bien.

Bonne nuit, chère Mademoiselle, pour

[Faint handwritten notes in cursive script, likely bleed-through from the reverse side.]

一、二、三、四、五、六、七、八、九、十、十一、十二、十三、十四、十五、十六、十七、十八、十九、二十、二十一、二十二、二十三、二十四、二十五、二十六、二十七、二十八、二十九、三十、三十一、三十二、三十三、三十四、三十五、三十六、三十七、三十八、三十九、四十、四十一、四十二、四十三、四十四、四十五、四十六、四十七、四十八、四十九、五十、五十一、五十二、五十三、五十四、五十五、五十六、五十七、五十八、五十九、六十、六十一、六十二、六十三、六十四、六十五、六十六、六十七、六十八、六十九、七十、七十一、七十二、七十三、七十四、七十五、七十六、七十七、七十八、七十九、八十、八十一、八十二、八十三、八十四、八十五、八十六、八十七、八十八、八十九、九十、九十一、九十二、九十三、九十四、九十五、九十六、九十七、九十八、九十九、一百。

[Faint handwritten notes in purple ink, possibly bleed-through from the reverse side.]

[Faint handwritten notes in purple ink, possibly bleed-through from the reverse side.]